

LA JOURNEE DES FEMMES - déjeuner du 8 mars 2017

Depuis plus de 40 ans, le 8 mars permet à toutes les femmes partout dans le monde de commémorer la Journée Internationale de la Femme.

Cette journée nous donne l'occasion à toutes et à tous de rappeler les avancées notables de nos droits.

oui Mesdames, que de chemin parcouru pour faire reconnaître nos droits !

nous revenons de très loin, 5000 ans d'un parcours de combattantes qui s'est accéléré concrètement depuis un siècle.

Depuis 5 ans, nous avons choisi de célébrer cette journée autour d'un déjeuner-débat sous la Présidence de Patrick Devedjian et depuis l'année dernière, nous apprécions particulièrement une double Présidence qui permet cette année au Président Pierre Bédier de nous accueillir dans ces lieux historiques prestigieux ... Qu'ils soient remerciés tous deux pour leur précieuse contribution à ce déjeuner.

Cette rencontre qui marque la fusion de nos deux territoires ne peut que renforcer le partage de nos expériences, la pertinence de notre réflexion collective sur l'évolution des droits des femmes, à toutes les étapes de nos vies personnelles et professionnelles.

Il nous reste du chemin à accomplir dans la promotion de l'égalité des droits et des chances entre les hommes et les femmes, dans le monde on le sait, mais en France dans des domaines particuliers, on l'oublie encore.

Cette année, le thème de la Journée Internationale de la Femme choisi par l'ONU concerne notre vie professionnelle, c'est le suivant : **« les femmes dans un monde du travail en évolution pour une planète 50-50 d'ici 2030 »**.

Les Nations Unies imaginent un monde égalitaire en 2030 où toutes les femmes disposeraient d'opportunités et de droits égaux. Voilà, à mon avis, un objectif bien ambitieux et surtout irréalisable dans un délai de 13 ans, à l'échelle planétaire ...

Ainsi dans le prolongement de cette réflexion, nous avons choisi d'aborder aujourd'hui plus particulièrement « le droit à l'éducation pour toute femme » comme thème de notre rencontre.

On ne le dira jamais assez, l'éducation est une priorité, un droit humain fondamental.

C'est ce que nous rappellera, dans quelques minutes, notre invitée d'honneur, **ANNIE GENEVARD**.

TOUTE FEMME DOIT DISPOSER DU DROIT A L'EDUCATION, à la formation, pour obtenir un travail stable, où qu'elle vive dans le monde !

Face à la révolution numérique, nous le constatons l'éducation devient un combat essentiel ... le manque d'instruction et de formation reste un obstacle majeur à l'épanouissement de la femme dans sa vie personnelle, familiale comme citoyenne.

Imaginons chacune d'entre nous... oui, imaginons un instant ... notre vie quotidienne sans lecture sans écriture... oui, je pense que notre perplexité serait à la hauteur de notre désarroi et de notre honte...

En dépit des progrès réalisés, un fossé persiste entre les hommes et les femmes du point de vue de l'accès à l'éducation et à l'emploi.

Comme l'a souligné le Président, Patrick Devedjian, **17% des adultes dans le monde ne savent ni lire ni écrire et deux tiers d'entre eux sont des femmes. Mais cette proportion n'a pas changé depuis 20 ans !**

Pourtant il est clairement démontré que l'éducation des femmes ne renforce pas seulement leur autonomie, mais profite aussi à l'ensemble de la société.

Lorsque les femmes accèdent à l'instruction, elles trouvent leur juste place dans la société, pour accompagner leurs projets de vie, autour d'un diplôme et d'un emploi.

L'EDUCATION DES FEMMES, DEVIENT ALORS UN VOLET ESSENTIEL DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

Notre mobilisation en faveur de l'éducation contribue à apporter un autre regard sur la Politique de la ville, un regard positif.

Aujourd'hui les femmes dans les cités ont changé. Elles ne sont plus les mêmes.

Les femmes des cités ont envie de vivre et de se sentir bien en France. Elles ont envie de défendre la langue et la culture française pour leur propre insertion sociale et professionnelle.

Elles ont envie d'accompagner la scolarité de leurs enfants.

Elles ont envie de construire librement leur avenir de femme et de mère.

C'est le sens de l'implantation de quatre « Ecoles Françaises des Femmes » initiées par l'Institut des Hauts-de-Seine ... quatre écoles-laboratoire installées en pieds de cité et en zones sensibles,

A Châtenay, Gennevilliers, Fontenay, plus récemment à Antony grâce au travail de Sophie Devedjian, et bientôt dans quelques mois à Clichy.

Avec le soutien financier du Président, mais surtout grâce à son implication personnelle, ces écoles apportent une conception nouvelle de la promotion de la femme en s'appuyant **sur un programme d'enseignement général inédit en France.**

Nous proposons une méthode pédagogique qui a pour socle l'enseignement et le perfectionnement du Français (sur 5 niveaux), des cours de culture générale tournée vers la culture française, d'initiation aux nouvelles technologies, de calcul, d'accompagnement professionnel et de développement personnel, pour conduire les femmes vers l'emploi.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'accueillir des femmes de toutes origines, femmes monoparentales, femmes migrantes de tous âges, célibataires ou mariées, illettrées ou diplômées, bénéficiaires du RSA, à la recherche ou non d'un emploi ...

En proposant un suivi psychologique et un parcours de préparation à l'emploi adapté à chaque femme.

En 8 ans, nous avons accueilli plus de 1000 femmes,

En leur donnant l'assurance de construire un avenir, en les sortant de leur marginalisation linguistique et culturelle,

Elles sont devenues au fil de années, et pour notre plus grande fierté, les pivots éducateurs et modérateurs de la cellule familiale, et surtout elles deviennent aujourd'hui des vecteurs de paix sociale dans les quartiers sensibles.

Ce sera le sens des témoignages de femmes que vous entendrez au micro et dans le film qui vous sera présenté dans la 2^{ème} partie de notre déjeuner.

Pour commencer notre réflexion autour de l'éducation, nous vous proposons d'écouter maintenant **notre invitée d'honneur, Madame Annie Genevard.**

Elle est professeur certifié de lettres classiques, Maire de Morteau depuis 2002, Députée du Haut-Doubs.

Elle est aujourd'hui Secrétaire Générale Adjointe des Républicains, en charge de l'Education.

Secrétaire de l'Assemblée Nationale, elle est membre de la Commission des Affaires Culturelles et de l'Education à l'Assemblée, Vice-Présidente de l'Association des Maires de France.

Nous sommes heureuses d'accueillir une personnalité politique talentueuse et de conviction qui vient devant nous, témoigner de son combat en faveur de la langue française et de l'éducation.